

vient pour soi-même, selon l'expression du biographe de Pasteur, un adversaire implacable.

Le sentiment qui domine le chercheur de vérité n'est satisfait que lorsque ses observations établissent, sans conteste, que le phénomène dont il poursuit l'étude joue bien le rôle de cause par rapport à un autre, puisque, lorsqu'il supprime le premier, il fait cesser le second. Le rapport rationnel qui existe entre le phénomène et la cause est dès lors établi de façon positive. La raison ne peut exiger davantage et sanctionne le résultat de recherches dont l'initiative appartient au sentiment. Elle est le véritable et le seul critérium de leur vérité.

La précision du mécanisme expérimental donne à la recherche scientifique une garantie primordiale; les résultats obtenus sont l'élément essentiel du progrès, mais la bonne éducation scientifique demande qu'ils ne soient pas considérés comme définitifs: on ne doit les accepter qu'à titre provisoire.

L'étude des sciences naturelles démontre, en effet, la nécessité du "doute", et la méthode expérimentale en impose le précepte. La clinique nous enseigne aussi que les résultats du moment ne peuvent être la seule assise de nos jugements; elle nous invite très formellement à attendre, pour se prononcer, la contre-épreuve indispensable des résultats éloignés.

Le doute imposé par la méthode expérimentale nous invite à tenir compte de ce que nous ignorons encore, il nous empêche de donner à nos opinions une base insuffisante. Il apporte un élément de plus grande certitude à la recherche scientifique, et donne au clinicien un élément indispensable de sécurité "en l'obligeant à beaucoup prévoir".

Le doute ne peut avoir rien de commun avec le scepticisme et ne porte aucune atteinte à la foi scientifique. Le savant ne doute que de lui-même et de ses interprétations, mais il ne doute pas de la science. Il croit à un déterminisme absolu dans les conditions d'existence des phénomènes naturels, aussi bien dans les corps vivants que dans les corps bruts. Mais il sait que dans les sciences biologiques, il faut vaincre les difficultés les plus grandes pour arriver à connaître les conditions matérielles des phénomènes. Il comprend qu'il serait téméraire d'affirmer qu'il a constaté et analysé tout ce qui peut définitivement établir les rapports de ceux dont il a poursuivi l'étude. Il sent que, même après des recherches pro-